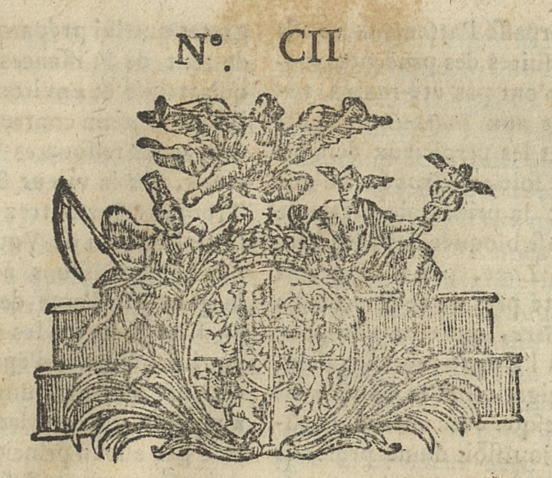
N°. CII



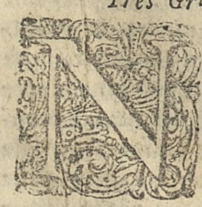
GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 22. DECEMBRE.

De Londres, le 23. Novembr.

Voici dans leur entier les Adresses que la Chambre des Seigneurs, & celles des Communes ont présentées au Roi.

Très Gracieux Souverain.



Nous, les très humbles & très fidéles Sujets de Votre Majesté, les Lords spirituels & temporels, assemblés en Parlement, demandons la permission d'approcher V. M. dans les sentimens les plus ardens de devoir & avec un cœur plein de ravissemens de joye, pour féliciter V. M. sur les grands & signalés succès, dont le Tout-Puissant a daigné couronner les mouvemens infatigables, qu'Elle s'est donnés pour la sureté, la prosperité, & l'honneur de ses Peuples. Nous reconnoissons avec actions de graces & avec toute l'humilité possible la bonté de la Providence divine dans les divers & glorieux évenemens, qui rendront jamais cette année memorable.

Nous nous en reposons entièrement sur les soins continuels & sur l'attention assiduë de V. M. pour le vrai intérêt de ses Sujets. L'expérience nous a convaincus du bon usage, que Vous avez si judicieusement fait, *Sire*, de tous les puissans moyens, dont le Parlement a renforcé votre bras de tems à autre par un effet de sa confiance. Mais ce qui exige de nous une gratitude toute particulière, est cette vigilance extraordinaire, cette vigueur, cette sagesse, qui présidoit aux mesures, que prenoit V. M. dans l'heureuse & constante direction de tant d'opérations différentes en diverses parties du Monde. L'enchainement d'heureux succès des armes de V. M., depuis la prise de l'Ile de *Corsée* sur la Côte d'*Afrique* & de quelques autres Iles dans les *Indes Occidentales* jusqu'à la conquête de plusieurs Places importantes en *Amérique*, ainsi que la défaite de l'Armée ennemie au *Canada*, & la réduction de la Ville de *Quebec*, Capitale de la *Nouvelle-France*, malgré tous les grands avantages de la situation de la Place & la supériorité des forces,

ont infiniment surpassé l'attente de vos fidèles Sujets. Les suites des prudentes mesures de V. M. n'ont pas été moins remarquables, soit aux *Indes-Orientales*, en y déconcertant les pernicieux desseins de vos Ennemis, soit en *France*, où vos Escadres tiennent la principale partie de la Flotte *Françoise* bloquée dans ses propres Ports, & à *Lago*, par l'important avantage remporté près de ce Cap, tandis que voisoins, *Sire*, mettent vos propres Royaumes à l'abri de toute invasion, portégent la Navigation & le Commerce de vos Sujets, presque avec autant de sûreté, que si l'on jouïssoit d'une profonde Paix.

La mémorable Victoire, gagnée sur les *François* près de *Minden*, ne peut que faire sur l'esprit de la Nation des impressions de long souvenir. En effet, soit que nous considérions les grands talens & l'habile conduite du Prince *Ferdinand* de *Brunswich*, Général au service de V. M.; la valeur de vos Troupes; l'inégalité de forces; le danger dont on étoit menacé dans ce tems critique; l'heureuse délivrance, opérée par le gain de la Bataille, & les glorieux fruits dont elle fut suivie, il n'y a rien en tout cela qui ne doive exciter nos éloges & notre reconnoissance.

Quel juste sujet d'allégresse pour nous, de voir tant de brillans modéles de bravoure & de conduite militaire parmi les Officiers & les Particuliers de la *Grande Bretagne*, par mer comme par terre? Leur exemple portera d'autres à l'imiter. Leur réputation est une vertu, qu'ils tiennent de leur naissance. Elle apprendra à l'Ennemi ce qu'il a à craindre d'un Peuple courageux, intrépide, animé de zèle pour la défense de son Roi & de sa Patrie.

Permettez-nous, *Sire*, d'exprimer la haute opinion, que nous avons de la grandeur du courage & de l'éminente capacité du Roi de *Prusse*. Ce Monarque a prévenu d'une manière étonnante les disgraces que lui préparoient les forces unies de tant de Puissances respectables. Quoi qu'attaqué & environné de toutes parts, il s'est soutenu contre elles par la fermeté & par les ressources inépuisables de son esprit, par la valeur & la discipline de ses Troupes. Permettez-nous encore, *Sire*, la satisfaction de Vous déclarer, combien nous applaudissons à la modération & à la grandeur d'ame de V. M.; Elle, qui, au lieu de suivre les mouvemens de ressentiment, desire d'épargner l'effusion ultérieure du Sang humain, en mettant fin à une guerre, dans laquelle Elle n'est entrée par aucun principe d'ambition; mais uniquement pour defendre les Droits légitimes, les possessions & le Commerce de ses Etats. Vous n'attendez, *Sire*, pour remplir ce souhait, que des propositions de Paix justes & raisonnables, des propositions, qui procurent à V. M. & à ses Alliez des Avantages tels, que les succès de vos Armes donnent lieu d'espérer, suivant l'équité & la raison, & qui soient accompagnés de fortes assûrances pour l'avenir. Mais dans la vûe de parvenir à ses fins également grandes & desirables, V. M. voudra bien consentir, que nous l'assûrions du vif empressement que nous avons de l'aider efficacement, à prendre dans la suite telles mesures qu'Elle jugera nécessaires ou convenables pour continuer la guerre de tous côtés, pour déconcerter & repousser toutes les entreprises que le desespoir pourroit suggerer à l'Ennemi de former contre ces Royaumes. Les vœux, que nous adressons au Ciel pour la prolongation des précieux jours de V. M., sont aussi ardens que sinceres. Jamais, *Sire*, nous ne cesserons de nous efforcer à entretenir & accroître ce dévouement pour Votre Personne sacrée, cette confiance en vôtre gouvernement, ce zèle à maintenir la Succession de la Réligion *Protestante* dans la Famille Royale, cette union & cette

bonne intelligence, qui subsiste si notoirement parmi tous vos Sujets ; union si essentielle, qu'elle constitue leur propre sûreté & leur bonheur, en même-tems qu'elle dérange & renverse les projets des Ennemis de V. M.

De Bruxelles, le 27. Novemb.

Les Etats de *Brabant*, qui ont fini leurs Séances, il y a quelque tems, ont accordé à l'Impératrice, notre Auguste Souveraine, un Subside de deux Millions de Florins, à lever & proposer aux Corps des Métiers sur un Fonds encore à regler, pour soutenir S. M. Imp. contre ses Ennemis.

De Francfort, le 4. Decemb.

Le Quartier-Général de l'Armée *Françoise* étoit encore le 2. de ce mois à *Klein-Linnes*; mais les gros Equipages en avoient marché la veille à *Butzbach*, & doivent être arrivés hier à *Hochstein*, pour être aujourd'hui à *Bonamös* à portée de nôtre Ville. Les Troupes, qui devoient former la Garnison de *Giessen*, sont aussi entrées le 30. Novembre dans cette Place.

On assûre, que M. de *Salle*, nommé Commissaire de la part de la *France* & M. de *Griesbach*, nommé de même de la part des Alliés, doivent se trouver à *Abbshausen* près de *Wetzlar*, pour prendre des arrangemens relatifs à la sûreté de cette Ville, Siége de la Chambre suprême de l'Empire.

On mande de *Franconie*, que le Cercle a accordé au Comte de *Görtz*, Ministre du Roi T.C., la demande qu'il lui avoit faite d'un million & 500. mille rations de foin & d'avoine.

Les Lettres du Pays de *Fulde* portent que le 1. de ce mois pendant la nuit un Corps de Troupes Alliés s'étoit emparé de cette Ville après une cannonade fort vive ; que cependant les Troupes du Duc de *Würtemberg* s'en étoient retirées en bon ordre, & qu'à cette occasion il y avoit eu un combat fort opiniâtre entre le Régiment de *Bock*, Dragons *Hanuovriens* & le Régiment de *Werneck*, Troupes de *Würtemberg*, dans lequel il étoit resté de part & d'autre beaucoup de monde. Le Général de *Platten* y a été tué du côté des Alliés, & le Colonel de *Pölnitz* mortellement blessé du côté des Troupes de *Würtemberg*. On ajoûte à cela, que les Alliés ont commis à *Fulde* des desordres affreux, qu'ils y ont pillé quantité de maisons sans épargner le Palais du Prince, & qu'ils se sont après cela retirés le 2. à *Lauterbach*. On ne peut assez donner d'éloges à la valeur avec laquelle le Régiment de *Werneck* a combattu.

De Hambourg, le 27. Novemb.

On mande de *Copenhague* en datte du 19. de ce mois, que le Roi de *Dannemarck* étoit attendu le 22. dans cette Capitale pour y passer l'hyver: on ajoute que M. de *Steinberg*, Envoyé de *Hannovre*, en étoit parti depuis quelques jours pour se rendre à cette Cour ; & que les deux vaisseaux de la Compagnie, le Comte de *Moltk*, & le *Tranquebar*, avoient fait voile du *Sund* pour se rendre à leur destination.

De Berlin, le 3. Decembre.

Les nouvelles portent, que le Prince Royal de *Prusse* & le Prince son Frere y sont revenus le 22. de *Magdebourg*; qu'on en attendoit de jour à autre la Reine, & le reste de la Famille Royale; & qu'à l'égard du Roi, il paroissoit décidé que S. M. se rendroit dans peu de tems à *Postdam* pour y passer l'hyver & se remettre des fatigues extrêmes que cette Campagne lui a causées. Il est du moins certain, qu'on a travaillé au Château de *Postdam* & qu'on en a meublé à neuf les appartemens.

Continuation du Cartel.

Art. 6.

Charges & Caracteres militaires à l'Armée *Russienne* ainsi que le montant de chaque charge soit en argent ou en homme.

Généralité.	Têtes.	Flor.
Général-Feld-Maréchal.	3000	15000
Général en Chef.	2000	10000
Lieutenant-Général.	1000	5000
Général-Major. -	300	1500
Brigadier. - -	200	1000
Régimens d'Infanterie avec leur Etat-Major.		
Colonel. - -	130	650
Lieutenant-Colonel.	60	300
Premier-Major. -	27	135
Major en second. -	24	120
Capitaine. -	16	80
Premier Lieutenant. -	6	30
Quartier-Maître -	6	30
Adjudant, Lieutenant en second & Enseigne -	5	25
Auditeur - -	5	25
Inspecteur des Bagages	5	25
Sergeant -	1	5
Ecrivain de Régiment -	1	5
Tambour-Major -	1	5
Caporal - -	1	5
Fourier -	1	5
Capitaine d'armes -	1	5
Porte-Enseigne -	1	5
Anspessade -	1	5
Haubois ou Musicien	1	5
Grenadier, Exempt, Fusilier -	1	5
Arquebusier -	1	5
Maréchal ferrant -	1	5
Prévôt *rien*. - -		

Les Compagnies franches, qui se trouvent montées & le Batai-illons de Garnison de même que la Milice seront estimés, chacun selon son Caractère, au prix de l'Infanterie.

La Cavallerie, Cuirassiers, Grenadiers à Cheval, Dragons & Houssars; ainsi que les Artilleristes seront évalués au prix de l'Infanterie.

L'Etat-Major-Général.

Quartier-Maître-Général selon sa charge ordinaire. -

	Têt.	Flor.
Lieutenant-Quartier-Maître-Général - -	130	650
Premier Quartier-Maître	27	135

Adjudant-Général, Adjudant d'aile, Quartier-Maître d'Etat-Major, Major de Brigade, seront taxés selon leurs charges.

	Têt.	Flor.
Lieutenant-Auditeur-Général	27	135
Premier Auditeur	16	80
Fourier-Major -	5	25

Inspecteur Général, des Bagages Grand-Prévôt & Sécretaire seront estimés selon leurs charges.

Ecrivains de Chancellerie, & Ecrivains Généraux seront évalués ainsi que les Bas Officiers.

Commissariat des guerres & des vivres.

	Têt.	Flor.
Commissaire-Général des guerres - -	1000	5000
Commissaire des guerres en Chef - -	200	1000
Premier Commissaire des guerres - -	130	650
Commissaire-Général des vivres - - -	200	1000
Commissaire-Général-Lieutenat des vivres -	60	300
Premier Commissaire des vivres	16	80

Secretaires selon leurs charges d'Officier.

Copistes & Ecrivains sont toujours de Bas-Officiers, & seront estimés une Tête.

Les Cosaques, Calmoucs & autres Troupes légères.

	Têt.	Flor.
Un Colonel bréveté de l'Armée - - -	130	650
Colonel non bréveté	6	30
Jesaul & Setnik -	5	25
Desiatnick & simple Soldat.	1	5

Les charges militaires de l'Armée *Prussienne* seront évaluées au même prix de celle de *Russie*.

(*Suite ci-après.*)

N°. CII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 22. DECEMBRE 1759.

RELATION

De l'attaque exécuté contre un Corps de Troupes Prussiennes, *aux ordres du Général de* Türck, *par le Lieutenant-Général Baron de* Beck.

Les Ennemis avoient depuis quelque-tems à *Köhlen*, au delà de l'*Elbe*, vis à-vis de *Meissen*, un Corps de Troupes, composé de 10. à 12. Bataillons & de mille chevaux & commandé par le Général de *Turck;* une partie de ce Corps s'étant même déjà approchée de *Dresde*, M. le Feld-Marêchal Comte de *Daun* jugea, qu'il étoit de toute nécessité de faire attaquer les *Prussiens*, & de les forcer à quitter cette position.

On confia le soin de cette expédition au Lieutenant-Général, Baron de *Beck*, qui occupoit au delà de l'*Elbe* avec quelques Troupes la Montagne de *Drachenberg;* on lui envoya pour l'exécution de son entreprise un renfort de 2. Bâtaillons de Grenadiers, de 3. de Fusiliers & de 500. Carabiniers, le tout commandé par le Comte de *Pellegrini*, Général-Major d'Infanterie, & le jour de l'attaque fut fixé au 3. Decembre.

Le projet, qu'on avoit formé, ne put cependant point être exécuté dans son entier. Les Ennemis avoient de bonne heure été instruits de la marche de M. de *Beck*, & ce Général s'étant approché d'eux la nuit du 2. au 3. après minuit, il les trouva déjà postés au vignoble de *Zschaschendorff*, près de *Meissen*, de maniere que, sans risque évident de perdre 10. hommes contre un, il ne pouvoit les attaquer, ni en front, ni sur leurs flancs, ni moins encore par leurs derrieres, qu'ils avoient appuyé à l'*Elbe*, parcequ'ils étoient par tout protégés de leur grosse Artillerie, postée sur les Hauteurs.

M. de *Beck* changea donc de dessein, & se bornant à couper la retraite aux Ennemis, il fit pour cette raison longer l'*Elbe* au Général Comte de *Pellegrini*, qui marcha en remontant cette riviere, tandis que le Général de *Wiese* la longeoit en descendant avec la Cavallerie. Le Général de *Nauendorff* fut de plus chargé d'attaquer la Cavallerie ennemie, qui étoit dans la plaine à la droite des montagnes, qui en sont à portée, & il exécuta cet ordre avec ses Houssars & les *Oulans*, commandés par le Colonel de *Schiebel*.

La Cavallerie *Prussienne* fut vigoureusement poussée; on lui tua quelque monde; on lui fit quelques prisonniers, & renversée enfin totalement, elle fut conrainte de se sauver jusqu'au pied de la montagne, où elle se mit sous le Canon.

Les Ennemis tâcherent ensuite de passer l'*Elbe* à la faveur de la nuit sur differens Batteaux, qu'on leur avoit envoyés de *Meissen* à cet effet, parcequ'on n'avoit pû jetter de pont sur cette riviere, qui dans ce tems charrioit trop, pour que cela fut possible. Pour leur empêcher ce passage, ou le leur rendre du moins le plus difficile qu'il seroit possible, M. de *Pellegrini*, fit conduire sur une hauteur, qui dominoit l'*Elbe*, 2. pièces de Canon de 12. Livres de Balle, qui tirerent pendant toute la nuit du 3. au 4. & coulerent à fond aux *Prussiens* 5. Batteaux

chargés. Le transport des Ennemis continua cependant, & quoiqu'il se fit avec lenteur, la pluspart de leurs Troupes passerent successivement sous la protection de l'Artillerie. Ce qui en resta, descendit des Hauteurs au bord de l'*Elbe*, & marcha par le village de *Köln*, que les Ennemis occuperent à la montagne, nommée *Cappelberg*.

Sur ce mouvement le Baron de *Beck* ordonna, avant que le jour parut, au Colonel, Baron de *Zettwitz*, de les suivre pied à pied avec 4. Compagnies de Grenadiers *Warasdins* & *Bannalistes*, avec un Bataillon de ces derniers, & avec 2. Bataillons de J. *Esterbazy*, aux ordres de M. de *Lumaga*, leur Lieutenant-Colonel. M. de *Zettwitz* eut en même tems ordre d'attaquer les Ennemis par leur front sur le *Cappelberg*, tandis que M. de *Riese*, Colonel du Régiment des *Warasdins* de S. *George* leur tomberoit sur les derrieres en descendant le long de l'*Elbe* avec la Bataillon, qu'il commandoit.

Les Houssars, aux ordres du Général de *Nauendorff*, tomberent en attendant de leur côté sur les Bagages des Ennemis, qui étoient sur la rive de l'*Elbe*, sans qu'il en fut encore passé la moindre chose, & gardés par un gros détachement.

Le Général d'*Itzenblitz*, que le Roi de *Prusse* envoyoit de la rive opposée de l'*Elbe* au secours de ses Troupes, fit sur nos Houssars un feu très vif des pièces de Canon de 24.; le feu de la mousqueterie s'y joignit, & là dessus M. de *Beck* fit marcher le Général, Comte de *Pellegrini*, avec 4. Bataillons, & le Général, Comte *Nasselli*, avec 2. Bataillons, pour soutenir nos Troupes, & chasser les Ennemis du village de *Köln* & du *Cappelberg*; mais avant que M. M. de *Pellegrini* & *Nasselli* eussent pû joindre, le Colonel de *Zettwitz*, soutenu par le Lieutenant Colonel de *Lumaga*, avoit recommencé d'attaquer les Ennemis par leur front, & tandis que cette attaque se faisoit avec une valeur singulière, la Bayonnette au bout du fusil & le Sabre à la main, le Colonel de *Riese* étoit tombé de son côté avec une bravoure égale sur les derrieres des Ennemis dans le village de *Köln*, de sorte qu'après avoir eu beaucoup de monde tué dans la premiere chaleur du combat, ils s'étoient rendus à discretion.

Nous avons dans cette occasion pris prisonniers le Général-Major de *Türck*, 1. Colonel, 1. Lieutenant-Colonel, 4. Majors, 11. Capitaines, 9. Lieutenans, 18. Lieutenans en second, & 11. Enseignes, en tout 56. Officiers.

Un Bataillon de *Kanitz* & les Régimens de *Bernburg* & de *Hausen*, composés chacun d'un seul Bataillon, ont aussi été faits prisonniers, & tout monte à 1695. hommes, non compris cependant quelques Houssars & Dragons qui ont également été pris.

Nous nous sommes de plus emparés de 8. pièces de Canon, dont 1. de 12. Livres de Balle, 4. de 6., 2. de 3. & un *Obusier* de 7.; de 2. caissons & de 8. charriots de Munitions; de 61. Tambours de cuivre; de tout le Bagage des Officiers du Corps ennemi, & d'une grande quantité de chevaux.

Les Ennemis ont laissé beaucoup de morts sur le champ de Bataille, sans compter ceux qui se sont noyés dans l'*Elbe*, & dont le nombre doit être considérable.

Nous avons eu de notre côté 1. Officier, 24. Grenadiers, 33. Fusiliers, 12. Houssars, & 2. *Oulans* tués, & 3. Officiers. 39. Grenadiers; 50. Fusiliers 18. Houssars & 1. *Oulan* blessés; en tout 72. morts & 111. blessés, outre 7. chevaux tués & 15. blessés.